Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU: 10247-107e rue—Tél. 5907

Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

L'UNION

5c le numéro

"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.

EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 12 JUILLET 1928

Onzième année, n° 38

Venez en foule au congrès de l'A.C.F.A.

ÉPARPILLEMENT OU ENTENTE

Ici en Alberta les distances sont grandes et la population de langue française peu nombreuse.

Et ce groupe restreint est de plus divisé, comme partout ailleurs. La situation, nous le déclarons tout de suite, n'est pas pire qu'ailleurs mais l'inconvénient de cette fragmentation s'accentue du fait de notre petit nombre. Il y a des factions. Il existe des rouges, des bleus, des fermiers, des *irlandaisants*, des franc-tireurs, des politicailleurs, des Canadiens-Français, et des Canadiens tout court.

Est-ce impossible de coordonner tout cela, de faire effectivement l'Union dans la race en Alberta par le journal? Est-il puéril et vain d'espérer que les prochaines luttes nous trouveront unis comme un seul homme et que nous ne ferons qu'un coeur et qu'une âme? Non, si nous cessons de viser exclusivement au succès de notre individu ou d'un quelconque individu.

Partant de cette base, que ferons-nous pour la famille agrandie, et en elle nous voulons inclure l'ensemble de nos compatriotes des provinces voisines telles que le Manitoba et la Saskatchewan et ceux du lointain Québec qui paraît davantage éloigné, du fait de l'insouciance de certains chefs myopes, de là-bas.

C'est entendu, c'està la paroisse que nous nous devons d'abord, mais ensuite quand nous avons dit et redit les gloires du passé, que nous avons chanté les mérites de nos ancêtres, que nous reste-t-il à faire?

Certains croient que tout travail s'arrête là mais nous différons d'opinion avec ces graves pontifes. Il faut plus et mieux. M. Raymond Denis, dans un article paru dans l'Almanach de la langue française, dont nous avons souvenance, réclamait bien haut et bien fermement la création d'un organisme s'élevant au-dessus des frontières de provinces.

Il y a plus de quarante ans l'honorable sénateur David réclamait une fédération de toutes les forces de la race.

Et puis, rien n'a été fait.

Il serait intéressant de dire tout haut pourquoi cet organisme ne peut se fonder. Il existe peut-être des personnes qui ne veulent pas consentir à être deuxièmes dans la grande ville mais qui sont contentes d'être premières dans leur modeste patelin.

Nous fractionnons nos forces, et par conséquent nous nous affaiblissons, pour la malheur de notre race.

Nous savons les efforts tentés à Montréal pour que se fonde cette fédération de *toutes* nos énergies nationales.

Il nous semble que nous avons trop de groupements, que nous émiettons nos efforts, que trop de nos compatriotes prennent l'allure de chefs sans posséder les caractéristiques qui marquent ceux qui méritent véritablement ce titre.

Nous nous demandons si un organisme groupant toutes les associations de la race franco-canadienne ne serait pas opportun. Nous laisserions, il va sans dire, à chaque groupement sa pleine et entière autonomie, mais advenant une question importante, le bureau composé de délégués de chacune des associations existantes, donnerait le mot d'ordre, la directive nécessaires.

Unité dans l'effort, conscience du but visé, réunion des énergies individuelles, tels sont les principaux avantages de ce projet.

Nous savons qu'il faudrait, pour le succès de cette fédération l'indépendance absolue des clans et des groupes; nous ajouterons que cela est la condition fondamentale de son existence et de sa survie.

Que les chefs de la province de Québec regardent un peu, et ils verront que la coopération est nécessaire même chez eux.

Le mot d'ordre de M. Raymond Denis, pris et repris par tant d'autres, est opportun et nécessaire.

M. Antonio Perreault, il y a quelques années, réclamait l'union dans la race. Sa parole est encore plus d'actualité que jamais.

Place aux gens de coeur et de fierté nationale, qui veulent que la race avance et monte.

Si certains ne veulent pas s'effacer, pour que se fasse cette union dans la race, il faudra dire d'où viennent les objections et pourquoi nous croyons que leur abstention est coupable.

La fondation d'une fédération de toutes nos sociétés nationales, laissant à chacune d'elles sa pleine et entière autonomie, est impérieusement nécessaire. Ce cadre de la race entière pourrait inclure nos frères de l'Acadie et de la Nouvelle-Angleterre.

Dans cet organisme nous échangerions des idées pour le plus grand bien de la race dont nous sommes.

La province de Québec peut, peut-être, ne pas sentir la nécessité de cet organisme, mais les frères dispersés réclament un *foyer national*.

Notre appel trouvera-t-il un écho dans la province de Québec?

Que les individus se retirent à l'arrière pour que grandisse la race.

Il faut cesser cette coupable farce qui dure depuis trop longtemps, à savoir que tout canadien-français est une fois président dans sa vie.

Cessons d'être des porteurs de colliers et unissons nos efforts isolés pour tndre enfin, et tous ensemble, à la réalisation de notre but qui est: la fédération de toutes nos énergies éparses pour l'avancement de la race.

La race exige que se taisent les ambitions personnelles, que notre groupe avance dans la voie qui lui est tracée.

RODOLPHE LAPLANTE.

IL SAUTE LE NIAGARA DANS UN BALLON DE CAOUTCHOUC

M. Jean A. Lussier jeune franco-américain de Springfield, Mass., vient de réussir dans sa tentative de sauter le Niagara dans un ballon de caoutchouc solidifié par une légère couverture d'acier.

M. Lussier a déclaré qu'il songeait à ce projet depuis de longues années. Il avoue avoir dépensé $7,000 pour arriver à sa fin. Son ambition était de se rendre célèbre et de pouvoir ensuite aider sa famille qui demeure à Magay, Qué. Plus de 150,000 personne l'ont vu accomplir son exploit qui n'a eu que deux précédents, en 1901 et en 1911.

AU JOUR LE JOUR

Coin de l'A.C.F.A.

CONGRÈS A EDMONTON AU MÉMORIAL HALL DU 20 AU 22 JUILLET

Le congrès de notre association commencera cette année le 20 courant et s'ouvrira par une messe solennelle à 8 h. 30 du matin à St-Joachim. Nous espérons que les nôtres assisteront nombreux à cette cérémonie, qui sera présidée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque. Nous aurons également le plaisir d'entendre Mgr O'Leary nous adresser la parole.

* * *

Le cercle de Chauvin fut formé dimanche après la messe. M. Eloi Gagnon en est le premier président. M. Edgar Bélanger le vice-président, et M. J. L. Corriveau le secrétaire. Quoique le plus jeune des cercles, celui de Chauvin saura devenir un cercle très actif car la paroisse est prospère et ils ont un dévoué curé dans la personne de M. l'abbé Huat.

Etant présent à leur assemblée, j'en profitai pour leur parler des activités de l'A.C.F.A.

* * *

Le cercle de Castor donnera un pique-nique qui réunira tous les nôtres de Castor et de Notre-Dame de Savoie le 15 courant. L'on en profitera pour terminer la campagne des membres et choisir les délégués qui viendront au congrès. Nous espérons que l'exemple donné par ces cercles éloignés sera suivi par nos cercles plus rapprochés de la capitale. Venons nombreux au congrès et disposés à faire du bon travail.

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice Gariépy.

Un appel aux patriotes de l'Alberta

VENDREDI LE 20 JUILLET S'OUVRE LE TROISIÈME CONGRÈS DE L'A.C.F.A.

Il se continuera samedi, dimanche, et lundi. On y entendra les chefs de la race de notre province. Nos frères des autres provinces nous apporteront leur salut.

Serez-vous là pour leur donner une franche poignée de mains? Entendrez-vous les discours, par des spécialistes, sur la question de notre survivance et des meilleurs moyens de l'assurer? Au cours de la journée de dimanche nous aurons l'occasion de rencontrer nos compatriotes de la province-mère qui viendront à Edmonton sous l'égide de l'Université de Montréal.

On compte sur vous. On réclame la présence des instituteurs et des institutrices, des patriotes membres de l'A.C.F.A., des canadiens en général, de tous ceux qui sont de la race.

Il y aura musique et chansons de chez nous.

Soyez-y. On compte sur VOUS.



Madame A. Duprat, dans une pose caractéristique et que nous aurons l'occasion d'entendre en Alberta, durant le mois d'août.

Brièvetés

ET LA JUSTICE?

Les provinces ont-elles le droit de faire comme bon leur semble en matière d'éducation?

On serait tenté de répondre par l'affirmative surtout après le récent jugement du Conseil Privé d'Angleterre.

On connaît l'incident auquel nous faisons allusion: le cas Tiny.

Les catholiques de l'Ontario désirant s'assurer qu'ils avaient le droit de maintenir des écoles du genre des "high schools" mais pour le privilège exclusif de leurs co-religionnaires se sont adressés au plus haut tribunal de l'Empire afin de trancher la question et de savoir aussi si les catholiques ont droit à une part des octrois proportionnellement à leur nombre aux écoles séparées, et de plus, d'être exemptés des taxes payables aux écoles publiques.

La requête paraissait raisonnable. On a rejeté leur demande. En résumé cela veut dire que les provinces peuvent faire comme bon leur paraît selon les sentiments qui animent les chefs politiques.

Cette décision n'est pas sans nous intéresser, dans l'Ouest, mais nous sera-t-il permis de demander pourquoi, nous catholiques dans les provinces anglaises n'avons pas droit au même traitement que Québec consent à l'égard de sa minorité protestante.

Pourquoi je vous le demande?

TROP D'ENFANTS

Une dépêche transmise aux journaux d'Edmonton et venant de la ville de Bridgeport, nous apprend qu'une femme et son mari attendent leur quatorzième enfant. Ce fait chez nous, passerait inaperçu. Ce qui est plus étrange dans le cas signalé, c'est que cette femme a déjà poursuivi son mari parce que, après dix ans de mariage, ses enfants devenaient trop nombreux. Le mari avait alors été incarcéré comme conséquence de cette plainte. A sa sortie de prison, ils sont de nouveau ensemble, mais à la condition expresse stipulée par la femme que ce quatorzième enfant sera le dernier.

Soulignons le contraste qui différencie cette façon d'agir de celle de nos mères canadiennes-françaises. Rares sont les femmes chez nous, au Canada français, qui repoussent leur devoir, quelque dur qu'il soit. Il nest pas une d'entre elles, que nous sachions, qui poursuivrait son mari parce qu'il consent à accepter son rôle et à ne pas transgresser la loi du mariage.

On l'a dit et répété, ce sont nos mères qui ont fait la race ce qu'elle est. Elles sont encore trop pénétrées d'esprit chrétient pour agir comme cette américaine. Nous comprenons que son rôle est dur, mais est-il pire que celui rempli par nos femmes canadiennes-françaises depuis trois cents ans?

AU MANITOBA

Au moment où nous allons sous presse se tient au Manitoba le congrès de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba.

Avons-nous besoin de dire, que pour eux et la cause qu'ils défendent avec tant d'ardeur et de sincérité, nous voulons la réussite de ce congrès.

Depuis tant d'années qu'ils sont sur la brèche ils ont appris à connaître et à apprécier la nécessité de l'effort persévérant. Ce n'est pas à nous, nouveau venu, qu'il appartient de dire à des aînés ce qu'ils doivent faire. Nous ne pouvons qu'apprendre d'eux, et de leur expérience, de salutaires leçons.

Présentons à nos frères du Manitoba, à cette occasion, nos meilleurs voeux de succès dans la campagne qu'ils poursuivent pour le triomphe de nos idées chères.

R. L.

"LE BIEN PUBLIC"

Ce journal catholique hebdomadaire des Trois-Rivières compte, depuis peu de jours, vingt années d'existence. Nos meilleurs voeux de prospérité et de longue vie à notre confrère trifluvien.

DOCUMENT A LIRE ET A CONSERVER

Nos lecteurs nous sauront gré, nous en sommes certain, de leur fournir cette semaine le texte de l'important article ci-dessous. Ils y trouveront des arguments qu'ils auront souvent l'occasion d'invoquer auprès de certains ardents amis, partisans parfois de la langue de la majorité.

R. L.

• • •

POURQUOI NOUS VOULONS GARDER LE FRANÇAIS DANS NOS ÉCOLES

La raison, c'est qu'il n'y a pas de littérature laïque en anglais "We have no secular Catholic literature in English." Voilà ce que dit l'écrivain Brownson cité par le P. Francis Talbot, S.J., dans l'"America", le 5 mai 1928. L'article du P. Talbot serait à traduire en entier. Nous en donnons quelques passages, pour tâcher d'éclairer certains instituteurs et institutrices qui s'obstinent à angliciser nos petits Canadiens au Manitoba.

"Brownson", dit le P. Talbot, "assurait en 1866, que la littérature populaire anglaise de son temps neutralisait et détruisait toute l'éducation catholique donnée dans les écoles des Etats-Unis." La même chose se passe de nos jours, dit le P. Talbot. "Nous dépensons des sommes immenses, nous, Catholiques", ajoute-t-il, pour tenir sur pied un système d'écoles catholiques. Nos professeurs, les livres de classe sont tout à fait orthodoxes. Les gradués de ce système sont vraiment catholiques et américains. Mais nos jeunes gens et nos jeunes filles, en sortant de nos classes, entrent dans une tout autre école, en se mettant à lire la littérature anglaise, et leurs professeurs sont les auteurs populaires du jour, leurs livres de classe sont les oeuvres qui font le plus de bruit dans le monde. "Or", comme le disait si sagement Brownson, "les auteurs en vogue et les livres anglais qui se vendent le mieux, sont le plus souvent ceux qui s'acharnent le plus à détruire tout ce qu'un catholique apprend à l'école et au collège."

"Nous avons bien", dit Brownson, "une riche littérature anglaise ascétique; elle est considérable et variée." Mais qui la lit parmi nos laïcs? Nous avons d'admirables manuels de dévotion pour tous les âges et toutes les classes de la société; nous avons aussi une grande abondance d'oeuvres théologiques, spéculatives et pratiques, dogmatiques et apologétiques, mais "nous n'avons pas de littérature laïque catholique anglaise." Le couvent est richement doté d'oeuvres de piété; notre vie laïque n'a que les miettes qui tombent de sa table ou la soupe qu'on donne à sa porte." La littérature séculière catholique ou protestante, est presque toute pénétrée d'un esprit anti-chrétien, et elle est pleine de danger pour la vérité chrétienne et la piété catholique." "Ce passage de Brownson", continue le P. Talbot, "prouve clairement que l'auteur serait un observateur tout à fait au point de nos jours et que la littérature catholique est restée telle qu'elle était alors, par conséquent dans un état de stagnation, depuis soixante et quinze ans."

Quand un journal éclairé, comme l'America, nous dit que la littérature anglaise détruit toute la formation catholique donnée dans nos écoles catholiques, pourquoi exposer nos petits Canadiens à perdre leur religion en les anglicisant?

Voilà pourquoi on disait récemment avec beaucoup de justesse à une institutrice anglicisatrice du Manitoba: "En anglicisant nos petits Canadiens vous faites une oeuvre néfaste!" C'est exact! Vous voyez comme nos compatriotes de langue anglaise ont de peine à conserver leur foi en ce pays! Les ménages mixtes et les idées protestantes, de l'aveu même de leurs pasteurs, déciment terriblement les rangs des catholiques de langue anglaise. Les journaux, les revues, les magazines, les livres qu'ils lisent, comme dit Brownson, déforment leur esprit chrétien et leur donnent une mentalité protestante. Le même malheur menace nos petits Canadiens et nos petites Canadiennes, si nous les anglicisons.

Les éducateurs qui anglicisent nos enfants font donc en vérité "une oeuvre néfaste." Ils font plus de mal que le mercenaire dont parle Notre-Seigneur en saint Jean, ch. 10: "Le mercenaire, dit Jésus, voit venir le loup et il s'enfuit, et le loup ravit et disperse les brebis." Mais l'anglicisateur, lui, jette lui-même les agneaux dans la gueule du loup, soit pour plaire au gouvernement, soit pour avoir une meilleure note de son inspecteur. Quelle responsabilité!

Puisque le bon Dieu a donné la langue française à nos enfants, gardons-la leur donc et protégeons-les contre le danger de l'hérésie et du matérialisme, car Brownson l'a dit: "We have no secular Catholic literature in English", nous n'avons pas de littérature catholique laïque en anglais!"

Bulletin des instituteurs catholiques de l'Ouest, juin 1928
H. BOURQUE, S.J.

EDMONTON REÇOIT LA PRESSE HEBDOMADAIRE

La neuvième convention annuelle des représentants de la presse hebdomadaire canadienne vient d'avoir lieu en notre ville. Environ deux cent cinquante personnes, venues de toutes les parties du Canada, y ont assisté; ce chiffre indique une augmentation sensible sur l'assistance à la convention de l'an dernier. Les séances ont eu lieu à l'hôtel Macdonald et, comme il sied à des éditeurs, dont l'occupation est bien la plus vivante qui soit, l'enthousiasme a marqué toute la durée du congrès.

La vilaine température n'a pas permis de rendre l'hommage proverbial à l'"Alberta ensoleillée"; on s'est consolé de cette intempérie par la perspective du bien qu'en a tiré la future moisson.

M. S. W. Wynn, de Yorkton, Sask., président, souhaite la bienvenue à ses confrères. Le maire Bury a aussi accueilli les visiteurs, de la part de la cité. Il reconnait l'importance de cette réunion et la puissance de la presse, ce dont tous les assistants sont convaincus, ajoute-t-il.

(Suite à la 8ème. page)

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS



NOUVEL ÉVEQUE

Une dépêche de Rome nous apprend que le chanoine Joseph Papineau de Montréal vient d'être nommé évêque de Joliette. M. le chanoine Papineau succède alors à Mgr Forbes qui a remplacé Mgr Emard sur le siège archiépiscopal d'Ottawa.

UN VOLUME A LIRE

On sait que l'Action Sociale de Québec a entrepris la publication des oeuvres oratoires de Mgr P. E. Roy.

Le second volume, celui qui nous occupe, est intitulé Action Sociale Catholique et Tempérance, il contient les campagnes actives poursuivies par l'infatigable prélat en faveur de ces oeuvres sociales. On y retrouve aussi l'histoire de ce mouvement social préconisé par S. E. le cardinal Bégin et dont les bons effets se continuent heureusement.

Le volume est en vente à l'Action Sociale Ltée, 105 rue Ste-Anne, Québec. Prix: $0.75.

NOUVEAU PRÊTRE

M. l'abbé Louis Philippe Larochelle, fils de M. Alexandre Larochelle et de madame Larochelle décédée, sera ordonné prêtre le 8 juillet à Sherbrooke par Sa Grandeur Mgr Gagnon.

L'abbé Larochelle est le frère de M. A. Larochelle de Bonnyville actuellement de passage dans la province de Québec.

PROCHAINE SEMAINE SOCIALE

Cette année la Commission des Semaines Sociales reprend sa série de séances d'études et elle annonce au public que les travaux porteront sur le problème économique étudié au point de vue agricole.

Comme par le passé ses collaborateurs seront triés sur le volet et on y verra là les meilleures compétences que nous avons au Canada français.

L'endroit du congrès est à St-Hyacinthe dans le cours du mois d'août.

PRÉPARONS NOS ENFANTS POUR LA CLASSE

Pendant les vacances les parents devraient s'occuper à préparer leurs enfants pour l'entrée à l'école. Si, pendant le semestre qui vient de s'écouler, ils ont reçu avis de l'examinateur des écoles, ou si leur médecin de famille leur a indiqué la nécessité de soins médicaux pour leur enfant, c'est maintenant le temps de s'en occuper.

Si l'automne prochain marque le début de la vie scolaire de l'enfant, ses parents devraient le faire examiner maintenant par leur médecin de famille afin qu'ils sachent s'il a besoin d'un traitement quelconque qui peut se poursuivre pendant l'été.

Les enfants qui ont les amygdales ou les dents malades, ou qui ont la vue faible sont définitivement retardés. Les enfants qui n'ont pas une bonne nourriture, qui n'ont pas le montant de repos requis, qui ne jouent pas au dehors ne seront pas si aptes physiquement ou moralement que seront leurs compagnons qui possèdent ces bienfaits.

Si les parents ont négligé jusqu'à présent de faire vacciner leurs enfants contre la petite vérole et de leur faire administrer le sérum anti-diphtérique, qu'ils le fassent faire immédiatement avant le début de l'année scolaire.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LE COMMUNISME AU CANADA

M. l'abbé P. Casgrain, directeur de l'Oeuvre des Immigrants catholiques, a fait récemment une importante déclaration sur le mouvement communiste au Canada. Nous en reproduisons des parties:

Le Comité international de propagande communiste, fondé à Moscou par les Bolchévistes, le 6 mars 1919, et connu sous le nom de Troisième Internationale, est l'âme dirigeante du Communisme dans tous les pays.

Au Canada, le parti communiste, dont le champ d'action s'étend de Sydney à Vancouver, est affilié à la Troisième Internationale. Le siège social du parti est à Toronto, où son organe anglais, **The Worker**, est publié, mais le foyer du Communisme est dans l'Ouest où son influence est telle que Winnipeg est la seule ville d'Amérique du Nord qui a élu un échevin communiste, et qu'à Edmonton le chef du parti ouvrier est un communiste.

Le but du communisme

Il le proclame ouvertement: c'est le renversement de tout l'ordre social traditionnel et l'établissement d'une dictature prolétarienne mondiale. Voici textuellement ce que les communistes entendent par dictature prolétarienne:

"Pour réaliser le régime communiste, il faut que le prolétariat ait en mains tout le pouvoir, toute la puissance. Il ne pourra renverser le vieil ordre des choses tant qu'il ne possèdera pas cette puissance, tant qu'il ne sera pas devenu la classe dominante. Il va de soi que la bourgeoisie ne cédera pas ses positions sans lutte, car le communisme signifie pour elle la perte de sa "liberté." La révolution communiste du prolétariat, la transformation communiste de la société se heurtent par conséquent à la résistance la plus furieuse de la bourgeoisie. La tâche du pouvoir ouvrier est donc de **réprimer** impitoyablement cette résistance. Et comme cette résistance sera inévitablement très forte, il faudra que le pouvoir du prolétariat soit une **dictature ouvrière**. Dictature signifie un gouvernement particulièrement sévère et beaucoup de décision dans la répression des ennemis. Naturellement, dans un tel état de choses, il ne saurait être question de "liberté." La dictature du prolétariat est inconciliable avec la liberté de la bourgeoisie. Elle est nécessaire précisément pour priver la bourgeoisie de sa liberté, pour lui lier les pieds et les mains et lui enlever toute possibilité de combattre le prolétariat révolutionnaire. Plus la résistance de la bourgeoisie est grande, plus les efforts sont désespérés, dangereux, et plus la dictature prolétarienne doit être dure et impitoyable et aller, dans les cas extrêmes, jusqu'à la terreur. La dictature du prolétariat, c'est une hache aux mains du prolétariat pour donner le dernier coup à la domination de la bourgeoisie, pour soumettre par la violence, nous le disons ouvertement, les ennemis du prolétariat."

Moyen de propagande

Sachant qu'ils ne pourront rien accomplir sans l'appui des ouvriers, ils s'efforcent de les corrompre par un procédé appelé "creusage à l'intérieur," qui consiste à placer leurs agents au sein même des Unions ouvrières où ils font une propagande individuelle et forment des groupes de communistes.

Le groupe est l'unité dans l'organisation communiste et il y en a de deux sortes: les groupes industriels, tandis que les groupes régionaux se forment à la campagne. Chaque groupe envoie un délégué à un Comité exécutif qui siège en permanence dans les villes et chaque Comité envoie à son tour un délégué au Comité du district. Le Canada est divisé en neuf grands districts communistes. Les Comités sont chargés de l'organisation des Congrès communistes et de l'administration de leur district; ils envoient eux-mêmes des délégués aux quartiers généraux du parti à Toronto, où ont lieu les grands Congrès. Le dernier a été tenu dans le mois de juin.

SUR LE JOURNAL SUR LES TRETEAUX ENTRE NOUS TOUS!

...Il faudrait écrire, crier, répéter que **notre vie économique a pris l'allure d'un drame**. Pas un des nôtres qui ait le droit de l'ignorer: nous devons avoir assez de capitaux disponibles pour développer, nous-mêmes, notre province, au lieu de subir le placement du capital forain! Autrement, de l'esclavage économique c'est la glissade sous la sujétion politique, d'autant plus alarmante que étrangère à nos traditions comme à nos aspirations.

Le capital américain représente déjà 12% environ de notre richesse nationale et, depuis 1914, il afflue en grande partie dans le Québec. Cependant, nous continuons de donner, de dépenser et de gaspiller, comme si ce n'était pas, maintenant, notre argent, tout notre argent qui est nécessaire à notre survivance: — en 1927, une seule compagnie des Etats-Unis encaissait $65,000,000 au Canada dont $12,000,000 dans notre province;—nous dépensions, en 1925, plus de $40,000,00 en boissons de toutes sortes;—plus de $30,000 s'en vont annuellement en fumées de cigarettes seulement;—les amusements nous enlevaient, l'an dernier, environ $10,000;—le seul fonds de réserve d'une compagnie de tramways se grossit, chaque mois, de $3,000 à $5,000 en billets perdus et représente actuellement $1,200,000 accumulé depuis 10 ans;—une paroisse qui possédait pour $285,000 de bons de la Victoire les a échangés pour des titres sans valeur et s'est conséquemment ruinée;—un seul vendeur, au cours d'un seul mois, dans une seule localité de province, a vendu pour $40,000 d'automobiles;—l'exode, depuis quelques années, de 200,000 Canadiens, la plupart de notre province, représente, de l'aveu d'un député, une perte de $17,000,000 pour le marché domestique, de $400,000,000 pour le revenu de l'Etat...

Ces seuls chiffres n'inspirent-ils vraiment pas l'angoisse? ne démontrent-ils pas l'urgence d'un thème unique pour tous les discours? Aveugle celui qui ne voit pas que cette aumône spirituelle de la Parole est devenu d'une extrême importance. Sans elle, comment tous les nôtres connaîtront-ils la Vérité sur notre détresse économique?...

C'est la Providence qui a enrichi certaines intelligences de savoir et de clairvoyance. Alors malheur à celles qui gardent ces dons pour elles seules! L'élite n'est point l'élite pour se glorifier, pas plus que la masse n'est la masse pour fuir la lumière. Que ceux qui ont faim de la Vérité craignent donc de la dédaigner! Que ceux qui reçoivent le dépôt sacré le transmettent avec tremblement!—Roger du Vernay, dernier Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie.



Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
25 ans d'expérience assurances
411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd.
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant
Assurance de vie, feu et accidents
Agents généraux et courtiers
307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1238
Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd.
Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper— Meubles —Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: F. R. Morneault, Gérant.
729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd.(Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av.Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1966, 1261

G. F. GORDON MOTORS, Scott Block
Achetez le nouveau Graham Paige
"Transmission à 4 vitesses avant"
Visitez nos salles d'exposition.

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited
Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C.
10048 - 104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie"
10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

AVOCATS

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
Avocat et notaire
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
901 Edifice McLeod — Téléphone 5376

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

AVOCATS (suite)

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP
9803 ave Jasper
Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour
Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur
Je fais le pain de santé "Hovis"
10704 ave Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper
Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-français
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue 2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R. Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

NEW THOUGHT Lunch, 9965 av. Jasper
Diète végétarienne — pas de viande; vinaigre remplacé par citron dans mayonnaise; sucre brun recommandé.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA
10039 avenue Jasper
Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
10328 ave Jasper Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Maude C. TAYLOR, E. Lorne TAYLOR
Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis
102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M.
Spécialité: maladies des femmes
502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif Tegler. Tél. bureau 1483
Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. — Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chevaux viennent d'arriver.
1400 à 1700 livres
ECURIE WISMER
10518 - 101e rue Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
Ouvrage général de forge
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE
Edmonton Alberta
Résidence et Co-éducation
Grades académiques I à XII
Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER
9659 - 103e avenue
Ouvrage construction de tous genres.
Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai acheté du bois à bon marché, et vous en bénéficierez. Plans et estimés gratis. Tél. 81099
J. P. LEVASSEUR, 10154 - 116e rue

Ouvrage de construtions de tous genres.
Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517
C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

H. CLIFTE, votre réparateur
Service spécial aux institutions.
10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Télé 9264
Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A.
Chirurgien dentiste. Je parle français
306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER
Invite les Canadiens Français
702 édifice Tegler Edmonton
Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING
Chirurgien dentiste
611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

W. A. MORGAN, D.D.S.
Anciennement édif. Gariépy. Extraction sans douleur. Prix modérés. Satisfaction.
102 Pantages Bldg. Tél. 4918

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg.
Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T.1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED
Etabli à Edmonton depuis 22 ans.
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue
Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries
WILSON'S GROCERY LTD.
Demandez notre liste de prix
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6523

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS
Canadiens demandez nos prix.
4568-118 ave. Edmonton Tel. 72385

FERRONNERIE

Tél. 5071 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.50, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

FLEURISTES

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw. 9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale)
Bouquets. Tributs floraux et gerbes.
10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs
Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256
10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Téls. 4202 et 1220

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS
Limited 10127- -99e rue
Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

BELMONT APARTMENT HOTEL
10049 - 104e rue. Edmonton. Tél. 5668
Chambres et appartements avec bain.
Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français
9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247- -107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER
Company of Canada Ltd.
Equipements complets pour la ferme
Machineries mues par moteurs.
Camions
Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde. Réparations.
10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave.
Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc
10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD.
10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta
Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd.
Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MAYTAG ALUMINUM WASHER
M. Duplessis, représentant français
Machine toute en aluminum, électricité ou gaz. 10349 ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE
and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave.
Matériaux,tous genres,pour construction

MARCHANDS DE BOIS (suite)

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer. métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boite post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne.
GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513
Attention spéc'l. intitutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS
La place pour la meilleure coiffure
10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes.Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512
GOLDMAN FUR & HIDE Co.
10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD.
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles
MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

AUTO WRECKAGE LIMITED
10340 - 97e rue. Edmonton. Tél. 5589

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235 - 102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6360

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue. Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pate orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av
Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction
10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9545-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie. 1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien.
Moorfields Hospital, Londres, Angle.
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge.
420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876
Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage. Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2663

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527
Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandez liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 461

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.établi1903
Toitures en gravois, asphalte, Roberoil et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON
11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198
Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD
10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne.
Visitez notre manufacture

VOLAILLES—OEUFS A COUVER

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés. Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6933
407 édif. Blowey Henry. Edmonton.

PETITES ANNONCES

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

A VENDRE: commerce de nettoyage, pressage et réparations de vêtements dans une ville prospère de 70,000 habitants. Etabli depuis 14 ans et jouissant d'une bonne réputation. Prix comprenant: commerce, outillage complet et résidence contingüe de 7 chambres, le tout moderne, $12,000; escompte pour tout comptant et à termes à un acheteur sérieux. Le propriétaire désire se retirer. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous pour détails. French Dry Cleaners, 10664 - 97e rue, Edmonton, Alta.

A VENDRE 160 acres, 1½ milles de Morinville. 130 acres en culture, Clôturé; bâtisses; bonne eau. $45 de l'acre. S'adresser à M. Jean Pallier, Morinville.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour Edifice Confédération, Ottawa, Ontario", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 5 septembre 1928, pour la construction d'un édifice pour des bureaux du Gouvernement du Dominion, qui sera connu sous le nom de Edifice de la Confédération, rue Wellington, Ottawa, Ontario.

On peut consulter les plans et devis, se procurer les formules de soumissions, aux bureaux de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., de l'Architecte résident, ministère des Travaux publics, 59 rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, ministère des Travaux publics, 196 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On peut se procurer des tracés bleus (blue prints) au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de $100.00, payable à l'ordre du Ministère des Travaux publics, lequel chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié par une banque à charte au Canada, fait payable à l'ordre du Ministre des Travaux publics, pour le montant de cent mille dollars ($100,000), lequel chèque sera confisqué si la personne dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise, sur demande de ce faire, ou si elle ne remplit pas intégralement son contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. On acceptera aussi comme garantie de bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juillet 1982.

NOS FAITS ET NOS GESTES

MARIAGE

On annonce le mariage de deux de nos populaires jeunes gens; celui de Mlle Judith Giroux, fille du Dr Giroux, de St-Albert, avec M. Roméo Bouchard, le sympathique compteur de la Banque Canadienne Nationale. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à St-Albert lundi le 16 juillet à 9 heures du matin. Nos meilleurs voeux.

St-Joachim

Dans notre premier compte-rendu de la fête Saint Jean-Baptiste le prote a malheureusement ajouté une lettre au nom de l'un des acteurs. Nous rétablissons. Le rôle de Lucie—et non Lucien—était rempli par Mlle Jeanne Patenaude.

M. Hervieux, directeur artistique, se fait un plaisir de remercier tous ceux qui l'ont aidé à faire un succès de la représentation au théâtre Pantages.

CONTRAT A UN COMPATRIOTE

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote Georges Lambert vient d'obtenir l'important contrat de la distribution des almanachs du téléphone. Nos félicitations à M. Lambert.

Nouvelles Régionales

Legal

La correspondance de la semaine dernière a oublié de mentionner la distribution des prix, qui eut lieu le vendredi 29 juin, dans la grande salle de l'école du village. Il serait à souhaiter que l'année prochaine, l'on puisse s'arranger pour avoir cette cérémonie dans la salle paroissiale. Etant plus spacieuse, les parents pourraient y assister. Les enfants, cette année, ont remporté de très beaux succès, parmi lesquels quatorze diplômes du concours Jeanne d'Arc. Félicitations à tous et à toutes, sans omettre nos bonnes religieuses et leur assistante laïque, Mlle M. Lavoie, dont le devouement à la cause de l'éducation est est connu.

Le changement de M. l'abbé B. Marchand, vicaire depuis novembre dernier, est regretté de tout le monde. Il nous a quittés mercredi 4 courant, pour Picardville, où il remplace M. l'abbé Leduc. Celui-ci forcé d'abandonner sa cure pour raison de santé, devient vicaire à Legal. Qu'il soit le bienvenu! Nous souhaitons à M. le curé Marchand un consolant et fructueux ministère.

Mesdames Delphis Dubé et Alphidor Proulx sont toutes deux revenues de l'hôpital, satisfaites des soins qu'elles y ont reçus.

M. et Mme Auguste Charest ont eu la douleur de perdre leur predre leur premier bébé. L'enfant née à Edmonton, fut ramenée ici pour les funérailles. Sympathies.

M. et Mme Jos Ouellet, junior, ont également toutes nos sympathies pour la perte cruelle de leur enfant chérie, Yvonnette, l'une des jumelles, âgée de six ans. L'enterrement eut lieu lundi dernier en présence de la famille éplorée et de nombreux amis. Le corps était porté par les oncles de la petite défunte, François et Elizée Ouellet, Arthur et Noël Dufresne. Quatre petites filles en blanc accompagnaient, Jeannette Ouellet, jumelle vivante, Beatrice Rouleau, et les deux enfants de M. et Mme Blanchette, Jeanne et Léonie. M. l'abbé Leduc chanta la Messe des Anges.

Théodore Lépine est revenu parmi nous. Il a de suite trouvé de l'emploi avec A. H. Leblanc, entrepreneur de constructions.

Un joli mariage fut célébré mardi dernier 3 juillet, entre Roméo Montpellier, de Morinville, et Blanche Quesnel de cette paroisse. MM. Gatien Montpellier et David Quesnel, pères des deux époux servaient de témoins. Un grand nombre de jeunes filles étaient présentes, car Mlle Blanche Quesnel était la vice-président de la congrégation des Enfants de Marie. De magnifiques cantiques appropriés furent chantés par Mmes Dominique Montpetit et Sam Bouchard, soeurs de la mariée. Meilleurs voeux et souhaits de bonheur.

Correspondant.

AVIS

Nos lecteurs cette semaine nous pardonneront le renvoi du courrier de nos correspondants à la semaine prochaine vu l'abondance des matières. Dans notre prochaine édition nous verrons à donner justice à tous.

Programme du congrès de l'A.C.F.A.

(Ce programme est sujet à changements)

VENDREDI 20 JUILLET

8 h. 30—Messe solennelle à la paroisse St-Joachim. Sermon de circonstance et allocution par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Edmonton.

10 h. 30—Inscription des délégués—salle du congrès au Mémorial Hall.

10 h. 30—Assemblée annuelle de l'Association des Instituteurs bilingues de l'Alberta.

11 h. 00—Allocution du président-général; rapport du secrétaire; discussion générale; formation des comités.

Après-midi—

1 h. 30—Assemblée conjointe des instituteurs et commissaires d'écoles.

Le Commissaire d'Ecole Canadien-Français, M. J. E. Primeau, marchant, St-Paul;

Notre question scolaire, M. R. Racette, instituteur;

Nos députés à la législature: MM. Joly, St-Paul; Giroux, Grouard; Bodureau, St-Albert; Delisle, Rivière Castor. (20 minutes chacun).

Discussion générale.

Soir—

8 heures—Grande assemblée; le président; bienvenue de Son Honneur le maire Bury.

Discours: Hon. sénateur Lessard; M. Paul Jenvrin, agent consulaire de France.

Programme musical.

SAMEDI 21 JUILLET

9 h. 30—Rapports des comités: Conférence du Rév. Père Langlois, O.M.I. L'organisation dans la Saskatchewan.

10 h. 30—Les nôtres dans l'Ontario. Discours de M. Rodolphe Laplante, nouveau rédacteur de "L'Union."

11 h. — Rapport du trésorier général; rapport des comités; discussion.

Après-midi—

2 h. 00—Concours de Français: M. R. Racette, instituteur.

Idéal français chez les jeunes: M. H. de Savoye, président du Cercle Jeanne d'Arc, professeur à l'Université d'Alberta.

Formation d'une élite: Rév. Père Fortier, S.J.

Nos jeunes dans la lutte: Rév. Père Ketchen, président de l'Association des Anciens élèves du Collège des Jésuites.

Rapatriement: M. C. F. Cardinal, Calgary, du ministère fédéral de l'Immigration.

Elections à l'Exécutif.

Soir—

8 h. 00—Saluts des nôtres du Manitoba et de Saskatchewan: M. Henri Lacerte, président, Société d'Education du Manitoba;

M. Raymond Denis, président de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan;

l'A.C.F.A., souhaiteront la bienvenue à nos hôtes.

M. le Dr Beauchemin, de Calgary;

M. le Dr Amyot, vice-président de

DIMANCHE 22 JUILLET

12 h. 30.—Dîner au Collège des Jésuites.

3 h. 30—Visite à l'Université et thé.

8 h. 00—Réunion publique au Mémorial Hall. — M. le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal;

M le Dr Petitclerc, grand chevalier, Cercle LaVérendrye;

M. R. Racette, instituteur, et d'autres adresseront la parole.

—Monsieur, ce lac est privé, vous n'avez pas le droit de pêcher ici. J'ai placé moi-même les poissons dans ce lac.

—Et quels sont les poissons que vous y avez mis?

—Des truites, monsieur.

—Eh bien, que vous importe, je pêche des brochets.

LE "CARTEL DU BLE" de L'Alberta

Compte sur l'Adhésion des Producteurs de Blé Afin de Conserver sa Puissance dans le Commerce Mondial de ce Produit

Le président du Cartel du blé



M. H. W. Woods recommande aux fermiers albertains pour obtenir une meilleure vente et dans l'intérêt de l'agriculture de se joindre au "Cartel du blé."

Le Cartel du blé et son but d'affaires

De vendre le blé du Cartel de telle sorte que la pleine valeur en sera obtenue.

De ne pas prendre de profits; tout l'argent reçu en plus du coût de l'administration et du fonds de réserve sera retourné au producteur.

De traiter tous les membres de façon identique. Personne n'obtient de faveurs spéciales ou de privilèges.

De construire un plan d'élévateurs moderne et d'augmenter l'efficacité de l'organisation d'année en année.

De réduire la marge entre le producteur et le consommateur.

De manipuler le blé en quantité afin d'obtenir des économies et de réduire le coût, et de protéger, de sauvegarder les intérêts et les droits du producteur.

De créer une plus grande demande et de vendre à un prix équitable.

D'obtenir un traitement équitable.

ENTREZ DANS LE CARTEL DU BLE

M. H. W. WOODS PARLE SUR LE CARTEL

Parlant à un groupe de Canadiens-Français du district d'Edmonton venus à Calgary pour visiter le bureau-chef du Cartel, M. H. W. Woods, président du bureau des directeurs du Cartel, souligna la nécessité d'un cartel comme intermédiaire pour les fermiers dans le domaine des affaires.

M. Woods dit que le Cartel a maintenu les prix du blé par un système qui consiste à nourrir le marché graduellement. Il dit que durant les années d'avant-guerre le blé se vendait environ 80 cents le boisseau et que depuis la création du cartel, il s'est vendu de $1.30 à $1.40. "Ils peuvent vous donner diverses raisons pour cet état de choses," dit-il, " mais aucune raison logique ne demeure à part l'existence du Cartel du blé."

M. Woods dit que le Cartel est une organisation purement agricole, et sa puissance et l'ampleur de ses activités le font admirer et respecter du monde entier,

M. Woods dit que les fermiers en dehors du Cartel en bénéficient aussi mais qu'ils ne contribuent en rien à l'organisation.

Cette façon d'agir de leur part est injuste.

Le Cartel a des agents dans le monde entier et il est reconnu comme ayant une solide et bonne réputation.

Ce n'est pas une entreprise échevelée mais basée sur la coopération entre les fermiers pour le mieux-être de leurs familles et d'eux-mêmes et pour se soustraire au contrôle du commerce du grain.

Le Cartel va de l'avant, en construisant lui-même ses propres élévateurs, et l'argent est fourni par les membres adhérents qui en retireront les bénéfices.

"SIGNEZ POUR LA SURETÉ"
La deuxième série des contrats du Cartel du blé

SÛRETÉ — parce que c'est une entreprise coopérative des fermiers possédée et contrôlée par eux.

SÛRETÉ — parce qu'elle assure le retour aux fermiers de chaque sou payé par le consommateur, déduction faite seulement du coût de vente.

SÛRETÉ — parce qu'elle augmente le revenu des fermiers et son indépendance en lui donnant une voix dans la vente de sa moisson.

SÛRETÉ — parce qu'elle met le fermier à l'abri des pertes et de l'incertitude du marché spéculatif.

SÛRETÉ — à cause du coût minime de son administration. La dépense totale annuelle d'administration du Cartel en 1923, 1923 a été moins d'un demi-sou par boisseau. Le montant totale du coût de la vente de la "Central Sales Agency" a été un cinquième de sou par boisseau en 1925.

SÛRETÉ — parce qu'il emploie des experts pour manipuler et vendre son grain.

SÛRETÉ — parce que les élévateurs du Cartel assurent le poids équitable, la classification, et un bon service.

SÛRETÉ — parce que le cartel met le blé en vente au fur et à mesure de la demande évitant ainsi la chute des prix en offrant plus qu'il ne peut être acheté à un prix raisonnable.

SÛRETÉ — parce que le but principal des vendeurs du Cartel est d'obtenir la réelle valeur du blé pour ses membres.

Des organisateurs sont nommés

ILS AIDENT ET RENSEIGNENT LES CULTIVATEURS MEMBRES DU CARTEL

Les directeurs du Cartel de l'Alberta ont jeté les bases d'un service d'organisateurs.

Neuf hommes ont été nommés à cette fin et ils parcourreront la province entière. Les cartels du Manitoba et de la Saskatchewan ont un service d'organisateurs depuis longtemps et leur travail a donné des résultats satisfaisants. Jusqu'ici les directeurs avaient accompli une large part de ce travail d'organisation, mais le développement des activités du Cartel nécessite ce changement. De plus, les directeurs ont leurs propres travaux sur leurs fermes qu'ils ne peuvent pas négliger, et alors ils ne font pas faire ce travail nécessaire.

Les devoirs des organisateurs seront nombreux et variés. Ils seront en permanence dans la campagne, servant de lien entre les membres du Cartel et le bureau de direction. Leur travail en sera un d'éducation jusqu'à un certain point.

Il y a plusieurs localités en notre province qui n'ont pas encore vu un représentant du Cartel. Pendant des années les unes après les autres, le grain de ces gens-là a été apporté au Cartel en toute sécurité et confiance. De petites difficultés peuvent avoir surgi en plusieurs endroits mais elles furent prises en bonne part. Toutefois cette situation n'était pas satisfaisante ni équitable pour ces membres.

Par l'intermédiaire du journal de la U.F.A., de la presse de cette province, du radio, le Cartel a essayé de se tenir en étroit contact avec ses membres. Des questions de tous genres ont reçu une solution, et le Cartel a fait de son mieux pour donner toute l'information possible. Il est admis que ces tentatives quoique efficaces ne valent pas le contact personnel. Les organisateurs apporteront les contrats.

Noms des employés du personnel

M. E. R. Briggs assistant-secrétaire du Cartel de l'Alberta et en charge de la division des organisateurs.

M. A. D. Babiuk de Végréville est à l'emploi du Cartel parmi les Ukraniens, les Russes et les Allemands depuis 1926.

M. Louis Normandeau de Westlock est organisateur parmi les membres du Cartel qui sont de langue française.

M. N. P. Davisson de Calgary est à l'emploi du Cartel depuis 1923.

M. George Chard de Cluny est à l'emploi du Cartel depuis 1923.

M. Cluny est dans les affaires du grain depuis de nombreuses années.

M. E. E. Eisenhauer du personnel de "Old School of Agriculture" est instructeur sur le marché coopératif.

M. Wm. Pettinger de Calgary employé sur le personnel des réclamations du Bureau de la grêle depuis plusieurs années. Familier avec les conditions de l'agriculture en Alberta.

M. Norman Nelson agent pour les élévateurs de l'Alberta, poste dans lequel il a fait un succès marqué.

M. W. F. Grafton de Brooks organisateur sur le C.P.R. édifice de l'irrigation depuis des années.

M. L. J. McKenzie de Lethbridge qui a fait de la culture dans le sud de l'Alberta depuis des années. Ces hommes ont été choisis vû leur expérience des conditions agricoles en Alberta; pour leur expérience à traiter avec la population agricole; pour leur compréhension des buts de la coopération; pour leur habileté et leur entregent.

Une entreprise de fermiers fructueuse

Le Cartel du blé est considéré aujourd'hui comme l'entreprise d'affaires la plus pratique encore fondée jusqu'ici et dirigée par un organisme de fermiers.

Son succès est attribué aux méthodes pratiques adoptées dans la conduite, et dans la direction de cette entreprise. Son avenir repose entre les mains des fermiers canadiens.

Vous pouvez hâter le développement de cette grande coopération en

SIGNANT UN CONTRAT AU CARTEL DU BLÉ MAINTENANT

CINQ RAISONS incitant les producteurs de blé à appuyer le Cartel du blé

1.—Parce que votre protection comme producteur est incomplète, et inopérante, si les organisations privées font l'agitage des prix contre vous.

2.—Parce que la coopération aide à élever le niveau de vie, en supprimant l'élément de profit sur le grain produit par votre travail.

3.—Parce que la coopération élimine les intermédiaires inutiles, et la chasse aux dividendes par les actionnaires qui reçoivent une large part de la richesse par les ouvriers de la ferme.

4.—Parce que le principe de la coopération "chacun pour tous et tous pour chacun" est l'idéal des ouvriers et le seul qui pourra apporter la paix et la justice économiques et la prospérité dans le monde entier.

5.—Parce que les fermiers devraient unifier leurs ressources et coopérer au lieu de supporter des organisations capitalistes hostiles au mouvement coopérateur.

SIGNEZ UN CONTRAT DU CARTEL MAINTENANT

Ce que signifie le Cartel du blé

MEILLEURE VENTE DU BLÉ

Le citoyen intelligent et observateur du Canada et dans une certaine proportion du monde entier donne volontiers crédit au Cartel du blé pour la meilleure vente du blé.

Il n'y a aucune classe du peuple qui fait opposition au Cartel du blé excepté le commerce du grain, et leur opposition est plus continue que logique.

ENRÔLEZ-VOUS DANS LE CARTEL DU BLÉ

Aidez-les en signant

Ils se tiendront en contact étroit avec les Cartels locaux, les délégués, les élévateurs et les directeurs et les membres du bureau-chef. Ce sera leur devoir de s'assurer de la bonne conduite du Cartel. Le bureau-chef sera ainsi en contact et saura ce qui se passe en Alberta.

Incontestablement les signatures au Cartel seront simplifiées grâce aux efforts de ces organisateurs. Bien que l'on ne puisse dépendre entièrement d'eux pour le travail d'organisation, ils peuvent aider matériellement, et diriger les efforts des autres.

C'est un fait remarquable que là où le travail d'organisation a été fait, les signatures pour le deuxième contrat sont relativement faciles à obtenir.

Là où le travail s'est fait sans plan concerté les résultats n'ont pas été si bons.

Le Cartel canadien du blé

IL CONTRÔLE UN QUART DU SURPLUS EXPORTABLE DANS LE MONDE ENTIER.

Afin de donner une idée des besoins de divers pays importateurs, disons que les importations totales dans le monde entier ont été de 770 millions pour l'année 1927-28. Jusqu'à la fin de mars les quatre principaux pays exportateurs étaient le Canada, les Etats-Unis, l'Argentine, et l'Australie et ils ont exporté 549 millions de boisseaux laissant une balance de 221 millions de boisseaux pour les autres pays. Sur un total de 770 millions de boisseaux, plus de 200 millions de boisseaux sont contrôlés par le Cartel canadien de blé. Ce fait donne une idée de la position prédominante occupée dans le monde entier par le Cartel canadien de blé. Le Cartel contrôle le 25% du surplus de blé exportable dans le monde entier. La vente de notre blé durant les trois premiers mois de la saison canadienne est sujette à la concurrence des Etats-Unis, car nous recevons habituellement des expéditions de toutes les parties du territoire voisin. A la fin de l'année nous devons faire face à la concurrence de l'Argentine et de l'Australie. Une autre cause de concurrence est celle provenant de la vente du blé hâtif des Etats-Unis.

Le Cartel du blé canadien a été organisé vu la croyance générale que nous devons tenter de faire acheter notre blé dans le monde entier dans une période de six mois d'où le commencement de nos difficultés, et aussi afin que les ventes fussent réparties sur toute l'année afin que les prix moyens du monde soient obtenus.

Si tout le blé du Canada en 1927 avait été vendu à la fin de mars, le prix actuel dont nous jouissons actuellement n'eût été d'aucun avantage pour le fermier canadien.

Ces faits illustrent bien les faits en ce qui concerne la culture et la vente du blé. Il est apparent à tous que le contrôle d'une si importante machinerie que le Cartel du blé est une affaire de première importance pour les producteurs canadiens. Maintenir le pouvoir et le prestige du cartel devraient être l'affaire de chaque citoyen qui a une vision claire de nos besoins, et qui produit du blé.

Les problèmes peuvent être résolus

De grandes choses peuvent s'accomplir. Des merveilles peuvent se produire. Le succès peut être atteint: en fait toutes choses sont possibles pour des hommes qui s'unissent dans un excellent esprit et dans une amitié de coopération et pénétrés de la volonté d'apprendre.

Le Cartel du blé

S'EFFORCE D'OBTENIR UN PROFIT RAISONNABLE POUR LES PRODUITS DES FERMIERS

Le blé du Canada doit être vendu à un profit raisonnable en plus du coût de production.

Le Cartel du blé réunit tous les efforts isolés pour atteindre ce désirable objectif.

De son succès constant dépend le succès de l'agriculture canadienne.

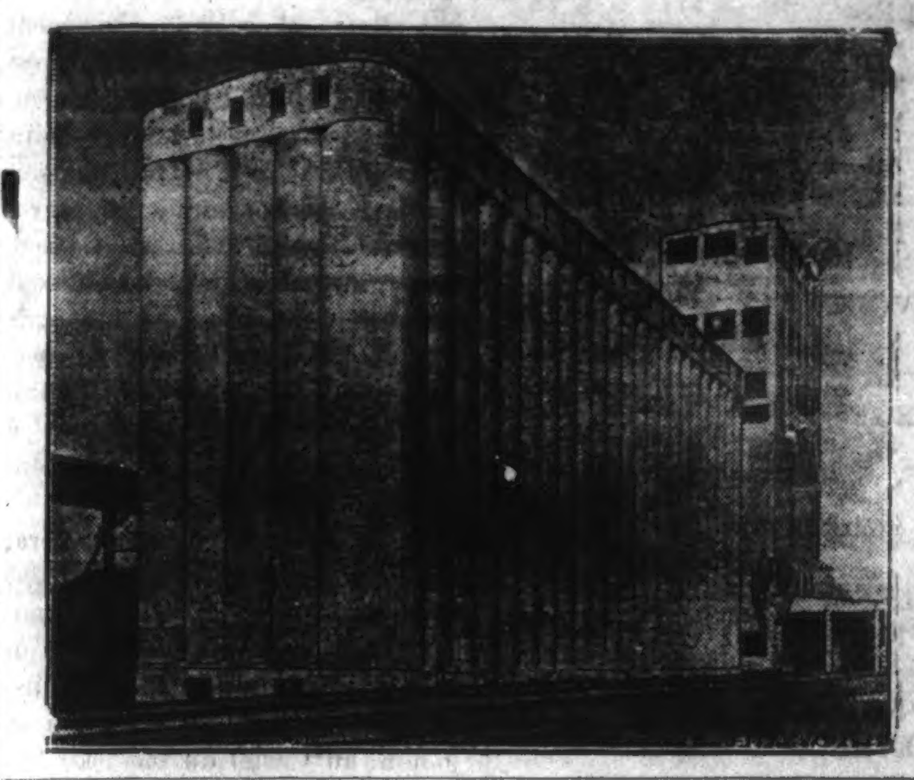
Du succès de l'agriculture, dépend le développement du Canada.

Enrôlez-vous dans le Cartel

Enrôlez-vous dans le Cartel du blé et

AIDEZ LA PROSPÉRITÉ NATIONALE

Le terminus de Prince-Rupert dirigé par le "Cartel du blé"



SOIXANTE POUR CENT

des producteurs de blé de l'Ouest du Canada par l'intermédiaire du Cartel du blé ont déjà prouvé ce que peut donner l'effort organisé.

Aucun groupement de fermiers n'a jamais eu de plus légitime motif d'être fier du résultat obtenu.

Que penser des quarante pour cent qui n'ont contribué en rien au succès de cette entreprise de réputation mondiale.

Le Cartel a besoin de vous!

Le bien-être de l'agriculture vous réclame.

Votre intérêt légitime vous incite à vous joindre.

2 CENTS PAR BOISSEAU SIGNIFIE 20 MILLIONS DE DOLLARS

Depuis 1924, les membres du Cartel de l'Alberta ont fourni 2 cents par boisseau pour l'obtention d'élévateurs.

Les membres des Cartels de la Saskatchewan et du Manitoba ont fait la même chose. A l'heure actuelle les trois Cartels ont investi vingt millions de dollars dans les élévateurs. Le Cartel albertain a investi quatre millions de dollars dans les dits élévateurs. A l'automne de 1928, le Cartel du blé de l'Alberta comptera 300 élévateurs, et un terminus; aussi deux autres qui seront loués: un à Prince Rupert et un autre à Vancouver.

Les membres reçoivent 6% d'intérêt sur le montant de 2 cents par boisseau qui constitue la réserve des élévateurs et tout cet argent leur sera remboursé.

Les membres du Cartel albertain auront leurs propres élévateurs et gagneront ainsi, car ils n'auront pas à supporter des élévateurs qui sont la propriété d'individus.

Localisation des élévateurs

Les élévateurs du Cartel sont placés là où il y a de grandes quantités de blé du Cartel à expédier. Tout endroit d'expédition désireux d'obtenir un élévateur du Cartel pourra en obtenir un, en faisant signer un certain nombre d'adhérants au Cartel.

faisant signer un certain nombre d'adhérents au Cartel.

Les élévateurs du Cartel assurent une bonne pesée et une bonne classification et ils fournissent aux membres le grain au prix coûtant. Il est très important que tous les membres du Cartel soutiennent l'élévateur du Cartel. Avec de grandes quantités ces élévateurs peuvent être mis en opération très économiquement. D'autres élévateurs pratiquent parfois la reclassification dans le but d'obtenir le blé du Cartel.

Les membres du Cartel ne devraient pas être éloignés par cet appât. Souvent la reclassification par d'autres élévateurs ne leur donnera rien. Ils peuvent même perdre au poids.

SIGNEZ UN CONTRAT AVEC LE CARTEL POUR LE GRAIN MIXTE

Faites vendre votre avoine, votre orge, votre lin, et votre seigle par le Cartel.

En agissant ainsi, vous vous mettez en garde contre l'exploitation.

Vous vous protégez contre les aléas du marché.

Vous obtenez le meilleur prix moyen pour votre avoine, votre orge, votre lin et votre seigle.

Obtenez en agissant ainsi les profits qui auparavant allaient au commerce du grain.

DÉVELOPPEZ DE NOUVEAUX MARCHÉS POUR LES GRAINS MIXTES

L'organisation du Cartel peut vendre et vendra les grains mixtes de façon économique et sur une base d'affaires.

La Saskatchewan et le Manitoba ont vendu avec succès le grain mixte.

L'ALBERTA A BESOIN D'UN CARTEL DE GRAINS MIXTES

LE PAYS ENTIER BÉNÉFICIE DE L'EXISTENCE DU "CARTEL DU BLÉ"

Tout ce que fait le cultivateur membres du Cartel du blé c'est d'offrir son blé sur le marché mondial quand il y a une demande pour cet article. Il ne le retient pas inutilement de même qu'il ne le vend pas à des acheteurs non désireux d'acheter. Son effort comme adhérent au cartel est de maintenir le marché du blé sur une base normale d'une partie de l'année à l'autre, de prévenir les hasardeuses spéculations qui accompagnent ordinairement le marché lorsqu'il est contrôlé par des spéculateurs.

Le pays entier bénéficie de l'effort de vente du Cartel du blé.

Signez un contrat avec le "CARTEL" immédiatement

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.17
No. 2 Nord	1.12
No. 3 Nord	1.05
No. 4	.98
No. 5	.88
No. 6	.76
Fourrage	.69
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.47
No. 3 C. W.	.44
ORGE—	
No. 2 C. W.	.67
N. 3 C. W.	.63
Fourrage	.65
WINNIPEG	
BLÉ—	
No. 1 Nord	1.39
VANCOUVER	
No. 1 Nord	1.40
BÉTAIL—	
De choix	9.00 à 9.50
Qualité bonne	8.00 à 8.25
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	10.75
MOUTONS—	
Agneaux	13.50 à 14.00
Autres	9.00 à 10.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.36
No. 1	.34
No. 2	.31

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.14
Passables	.11
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.23
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.27
Première qualité	.25
Deuxième qualité	.19
PATATES	.55

FOURRURES

Blaireau	$10.00	à	$20.00
Ours	8.00	à	12.00
Castor	12.00	à	32.00
Hermine	1.00	à	3.00
Renard rouge	30.00	à	45.00
" argenté	80.00	à	250.00
" croisé	55.00	à	170.00
" blanc	30.00	à	60.00
Lynx	20.00	à	50.00
Vison	12.00	à	20.00
Loutre	15.00	à	20.00
Skunk	1.00	à	2.50
Coyote	6.00	à	18.00
Wolverine	15.00	à	25.00
Martre	40.00	à	85.00

Un homme d'affaires appuie le Cartel du blé

La lettre suivante est d'un homme d'affaires de Toronto qui possède une terre dans le district de Crowfoot. Il indique clairement et brièvement, pourquoi il est membre du Cartel du blé; il montre que lorsqu'un fermier se joint à l'organisation, il ne fait que suivre en cela l'exemple des autres commerçants en affaires. La coopération et la consolidation sont toujours nécessaires dans le monde des affaires actuellement, et personne ne concevra une idée amoindrie d'un individu qui s'unit à d'autres pour sa protection et son avancement.

M. J. T. Todd, gérant général de la "J. T. Todd Lumber Co." de Toronto, écrit la lettre suivante. Cette lettre est adressée à un fermier qui demeure dans le district de Crowfoot, l'incitant à se joindre au Cartel du blé. La lettre se lit comme suit: "Je me suis souvent demandé si vous étiez membre du Cartel du blé. Dans la négative, je crois que si vous étudiez un peu cette affaire, vous constaterez qu'il est dans votre intérêt d'être membre du Cartel, car, vous le savez, le Cartel n'est après tout que le fermier en affaires pour lui-même; et plus, il reçoit d'appui, il nous aidera tous. Ce n'est qu'une froide proposition en ce qui concerne et, comme n'importe qui en affaires, nous désirons recevoir, autant que nous pouvons pour notre travail et notre blé. Nous sommes dans une ère de coopération et non seulement les fermiers s'unissent, mais les plus grands industriels de l'automobile et de l'acier qui sont considérés comme les personnes les plus intelligentes dans le monde, ne font que suivre le mouvement lancé par les fermiers depuis cinq ans. Les magasins font la même chose.

J'ai extrait du U.F.A. un article de l'édition du 1er mai à la page II que je vous envoie et que j'aimerais vous voir lire attentivement et je suis convaincu que si vous étudiez cete question sous l'angle de vos meilleurs intérêts et dans celui de la société et des fermiers en général, je suis, dis-je, convaincu que vous déciderez que vous n'êtes pas assez riche pour être un membre du Cartel et je crois bien que Carl pensera la même chose. Je ne songerais pas à demeurer en dehors du Cartel moi-même et je viens justement d'acheter 320 acres de terre de plus ce printemps et vous le savez peut-être, 200 sont défrichés et seront ensemencés l'année prochaine et toute cette étendue sera sous le contrôle du Cartel du blé, de fait si j'avais dix fois plus de terre que j'en ai, je ne vendrais pas mon produit autrement que par l'intermédiaire du Cartel. J'aimerais que vous et nos amis du district de Crowfoot adhériez au Cartel et si le nombre suffisait nous pourrions avoir un élévateur à Crowfoot, et c'est ce que nous aurons avec le mouvement actuel d'organisation.

J'ose croire que les pronostics sont encourageants et que cet automne vous récolterez une merveilleuse moisson, et avec l'humidité actuellement existante dans ce district je crois que tout indique une bonne récolte. Ceci pour plaira ainsi qu'à nous tous.

Avec l'assurance de mes meilleurs sentiments à vous et à votre famille, je suis, etc. etc...."

LA FIÈVRE SCARLATINE A LOUGHEED

Vaccination obligatoire

En raison d'une recrudescence de l'épidémie de scarlatine au village de Lougheed, Alberta, l'école a été fermée pendant une journée afin de permettre de fumiger les salles de classe.

Il y a huit cas de maladie et six familles sont en quarantaine.

A une réunion du conseil municipal et du bureau des écoles, il a été décidé de voter la somme nécessaire à acheter assez de serum pour inoculer tous les enfants de l'école. Le Dr Valentine a immédiatement fait venir le serum d'Edmonton et a vacciné les enfants.

POURQUOI NE PAS ÉLEVER DES CHÈVRES

Je rencontrais dernièrement quelqu'un qui avait voyagé en Suisse et nous causions de choses agricoles. Voici ce qu'il disait: "Notre pays par bien des côtés ressemble à la Suisse. Or, parmi les principaux revenus de l'agriculture en Suisse, il y a l'élevage de la chèvre. Il faudrait introduire ou plutôt généraliser l'élevage des chèvres dans la province de Québec."

La "Revue des Eleveurs", dans un tableau détaillé, démontre qu'un troupeau de 12 chèvres et d'un bouc donnerait à l'éleveur un profit net de $1,645.35.

La même revue démontre encore qu'il en coûte presque rien pour l'entretien d'une chèvre, à savoir $11.05 par année.

Il y a plusieurs endroits de la province où cette industrie pourrait améliorer le sort du cultivateur: mais il faudra y aller avec prudence dans l'introduction de cette nouvelle source de revenus.

D'après le tableau donné, seuls les animaux pur-sang donnent des profits substantiels...

Extrait de la "Voix Nationale"

QUELQUES MOTIFS D'ÊTRE FERMIÈRE

Ayons l'orgueil d'être fermière parce que "la femme des champs est la mère nourricière de l'humanité."

Pour que nos filles soient heureuses, enseignons-leur à connaître et à aimer la vie simple et paisible des champs.

Nos fils resteront à la vie paroissiale si nos filles aiment, connaissent et respectent la vie champêtre.

Les tissus domestiques que font nos vaillantes fermières sont des gages d'économie et de vertus pratiques.

Etre fermière, c'est aimer la maison, le travail et la patrie.

L'ÉCLAIREUR (Beauceville)

Poule au riz

Videz, flambez et troussez votre poule et après, mettez-la cuire dans le pot-au-feu, ou passez du bouillon dans une casserole; ajoutez-y une tranche de jambon, un oignon piqué de deux clous de girofle, un bouquet garni, une carotte; une demi-heure avant de servir, ajoutez quatre onces de beau riz lavé et blanchi et laissez cuire doucement avec feu dessus, feu dessous ou à four, mais ouvert.

Dressez votre poularde, garnissez-la de riz et lissez celui-ci de façon que l'on n'aperçoive plus que l'estomac, et servez.

L'espoir du Canada

RÉSIDE DANS L'AGRICULTURE PROSPÈRE

Le Cartel du blé a amplement démontré son efficacité aux producteurs de grain depuis la dernière récolte.

Ayant en main une récolte endommagée, et faisant face à une augmentation de la production mondiale, le Cartel a prévenu une chute désastreuse dans les prix. Tout fermier de l'Ouest a une dette de gratitude envers le Cartel du blé.

Le pouvoir du Cartel réside dans la quantité contrôlée. Chaque boisseau confié au Cartel signifie une plus grande force. L'organisation a besoin de VOTRE assistance.

L'idée de coopération est de travailler ensemble pour le bien commun. Elle est opposée à tout système qui consiste à retirer un profit des labeurs du producteur. Ses activités signifient plus de richesse pour tous les producteurs.

La coopération est non pas un sentiment mais une nécessité économique. Que les esprits et les coeurs de nos cultivateurs s'imprègnent de ces idéals et il y a de l'espoir pour le futur économique de l'agriculture.

Vous qui n'avez pas signé la seconde série de contrats du Cartel du blé ne gagnez rien à attendre. Vous ne faites que compromettre le succès d'une organisation qui a été votre meilleur ami en tant que fermier.

Pour conserver le miel

Le miel doit être conservé à la noirceur. Les abeilles connaissant cela, travaillent dans l'obscurité.

Quelle différence y a-t-il entre une pendule et une personne aimable?

C'est que l'une marque les heures, au lieu que l'autre les fait oublier.

LE COURANT SE CONTINUE

Le courant de colonisation vers la Rivière de la Paix se continue. En juin on a enregistré 412 demandes pour des "homesteads" dans cet endroit.

MOISSON PROMETTEUSE

Le "Bureau fédéral de la Statistique" à Ottawa vient d'annoncer dans un communiqué que la moisson en Alberta est plus prometteuse que jamais. Les pluies récentes ont ajouté à l'optimisme déjà existant et on affirme qu'à moins de mauvaise température d'ici la récolte, que le rendement sera supérieur à tout ce qui s'est vu jusqu'ici.

NOTRE ROMAN

— **LA** —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

—Vous ne parlez plus, cher seigneur? fit le comte, tout en ferraillant. Seriez-vous inquiet par hasard pour votre rendez-vous?

—Parez celle-là, tonnerre? hurla le spadassin en poussant une botte désespérée.

—Voilà! répondit froidement le comte. Vous jouez l'ancien jeu. Vous avez tort. Tenez, à vous!

Il se fendit et piqua légèrement l'Hidalgo en pleine poitrine.

—Massacre! cria celui-ci, en rompant de deux pas.

—J'aurais pu vous tuer, je ne l'ai pas voulu. Soyez tranquille, vous ne perdrez rien pour attendre; je vous montrerai bientôt un coup qui, si vous en réchappez, vous sera très utile plus tard. Malheureusement je doute que vous puissiez en faire votre profit. Etudiez-le: je vais vous le détailler mathématiquement.

Tout en parlant ainsi, le comte avait tout doucement déplacé son adversaire, qui maintenant avait le soleil dans les yeux. Don Palamède rugissait de rage impuissante.

—Là! dit le comte, vous êtes juste où je voulais vous mettre. Faites bien attention, voici le coup promis: une... deux... et trois!

Il se fendit à deux reprises avec une rapidité foudroyante, fit un dégagé brillant, et lia l'épée du bravo.

Avant que celui-ci eût eu le temps de se reconnaître de cette tempête de dégagements, de coups droits et de feintes brillantes, il roula sur le sol, le corps traversé de part en part, en poussant un hurlement de rage et de douleur.

—Voilà qui est fait! dit paisiblement le comte, tout en plongeant deux ou trois fois son arme dans le gazon avant de la remettre au fourreau.

—Je suis mort! hurla le spadassin en se roulant à terre, humide de son sang, qui coulait à flots.

—Hum! je le crois. D'ailleurs, je dois vous avouer que j'ai tout fait pour cela. Je devrais vous achever, mais bah! c'est inutile... pour le moment .

—Ah! tonnerre!... si j'en reviens!... dit don Palamède avec un geste de terrible menace.

—Oui, mais vous n'en reviendrez pas, reprit le comte en haussant les épaules. Quel dommage que vous ne puissiez profiter du coup que je vous ai enseigné là!

—Demain!... grommela l'autre en se tordant comme un serpent.

Mais il réfléchit au milieu de ses douleurs et il se tut pour ne pas exaspérer son adversaire triomphant.

—A propos, à présent que vous n'avez plus aucune raison pour garder le silence, voulez-vous m'apprendre le nom de la personne en question? Dites-le, senor don Palamède, et je ferai réciter deux messes pour le salut de votre âme!

—Allez au diable! s'écria-t-il en roulant des yeux furibonds.

—Doucement, senor de Carpio, reprit le comte d'une voix railleuse: parlez avec plus de respect d'un personnage devant lequel vous comparaîtrez bientôt. Croyez-moi, ne vous brouillez point avec lui... Vous ne voulez pas parler?... Alors, adieu!

Il lui tourna le dos et s'éloigna sans s'occuper de lui davantage.

—Massacre! hurla le spadassin lorsqu'il fut seul, être tué ainsi! Embroché comme un oison, moi! Oh! c'est à en devenir fou, si je n'en crève pas!... C'est égal, murmura-t-il après un instant. le coup est joli!... Démon! que je souffre!

Il se tordit avec d'épouvantables grimaces et contorsions.

—Ahan!... Oh! c'est fini! reprit-il d'une voix de plus en plus faible, au diable!... Massacre!... je suis mort... Bonsoir!

Il se laissa retomber en arrière, eut encore deux ou trois convulsions, ferma les yeux et ne bougea plus.

Il avait perdu connaissance.

XIV

Le départ

Le comte de Villiers sortit de la forêt sans se préoccuper davantage du misérable aventurier si agréablement accommodé par lui.

Il reprit la route du fort Duquesne.

Cependant, sans s'en rendre compte, tout en cheminant, il jetait des regards inquiets à droite et à gauche, sur les buissons et sur les fourrés.

Il tenait la main sur la poignée de son épée, prêt à dégaîner à la moindre alerte.

La double attaque dont il avait failli devenir la victime lui donnait fort à réfléchir.

Tout était bien clair pour lui: l'aventurier l'attendait pour lui chercher une mauvaise querelle et le tuer roide. Les individus dont les balles avaient troué son chapeau à un pouce de sa tête étaient non pas des chasseurs maladroits, mais bien des bravi embusqués sur son passage pour l'assassiner.

Mais qui pouvait avoir un si grand intérêt à sa mort?

Il ne se connaissait point d'ennemis, n'ayant jamais, à sa souvenance du moins, fait de mal à personne; de plus, il était trop nouveau dans la colonie pour avoir excité contre lui une si grande haine.

Le souvenir de la comtesse de Maleval traversa sa pensée, mais il repoussa bien loin l'idée que cette femme qu'il avait aimée, qui appartenait au meilleur monde, et dont rien dans la vie passée ne justifiait un pareil soupçon, eût ainsi de sang-froid, par dépit d'amour, comploté sa mort.

C'eût été pousser loin le désir de se venger d'un abandon qui, à son compte à lui, l'homme aux nombreuses bonnes fortunes, n'avait rien que de très naturel.

Ce n'était point admissible.

Quel était donc cet ennemi implacable?

Etait-ce une haine indigène?

Le coup venait-il des Anglais?

Le comte de Villiers s'arrêta plus volontiers à cette dernière idée.

Les Anglais, qui quelques jours auparavant, avaient fait tomber son frère, M. de Jumonville, dans un si odieux guet-apens, pouvaient bien avoir intérêt à se débarrasser de lui, son vengeur présumé.

Mais, toutes réflexions faites, il reconnu l'inanité de cette supposition.

Il finit par en rire.

Les Anglais savaient-ils seulement si le comte de Jumonville laissait un frère?

La position secondaire du comte de Villiers, sa toute récente venue dans la colonie, ne lui donnaient pas malgré sa bravoure et sa témérité, une importance telle que les représentants du gouvernement britannique dussent en venir à de semblables extrémités contre lui.

Le jeune homme se creusait vainement le cerveau à chercher la solution de ce problème.

Aucune lueur n'éclairait les ténèbres qui entouraient l'audacieux attentat dont il avait failli être la victime.

Par moments, il se prenait à douter de la réalité des coups de feu qu'il avait essuyés; mais les trous de son chapeau étaient là.

De guerre lasse, il finit par renoncer à chercher plus longtemps à percer ce mystère.

Il résolut de laisser aller les événements et de s'en fier au temps, ce grand découvreur des choses cachées, qui probablement, lorsqu'il y songerait le moins, lui révélerait la vérité,

Il en était là de ses réflexions lorsqu'il atteignit les glacis de la forteresse et qu'il rencontra son ami Armand de Grigny.

Le baron venait au-devant de lui.

Les deux jeunes gens se joignirent à quelques pas seulement de la poterne.

—Pardieu! dit le baron en serrant la main du comte, c'est affaire à vous, mon cher ami, de vous échapper ainsi, sans rien dire à personne, Que diantre!...

—Ma foi, vous dormiez de si bon coeur ce matin, répondit en riant M. de Villiers, que je me suis fait scrupule de troubler votre sommeil.

—Vous avez eu mille fois tort. Moi qui ne suis ici que depuis vingt-quatre heures, et qui, par conséquent, ne connais pas les environs, j'aurais été charmé de faire, en votre compagnie, un tour dans la campagne, que l'on dit fort belle, et cela d'autant plus que devant partir ce soir même, l'occasion ne se retrouvera pas de si tôt pour moi d'admirer les points de vue accidentés de la Belle Rivière. Vous êtes un égoïste, comte.

—Je l'avoue; du reste, j'ai failli payer cher cet égoïsme.

—Que voulez-vous dire? auriez-vous couru un danger? Je vous en voudrais de ne pas m'y avoir mis de moitié. Vous savez toute mon affection pour vous.

—Oui, mon ami, j'ai couru un danger, deux même. Mais ne vous hâtez pas de me blâmer; j'ignorais complètement, en sortant ce matin, à quoi je m'exposais. Ma promenade était toute pacifique. Je ne m'attendais pas au dénouement qu'elle a eu.

—Vous m'inquiétez: que vous est-il donc arrivé?

—Tout simplement ceci, mon ami, que d'abord on a tiré sur moi comme à la cible, si bel et si bien que... voyez! voilà les trous des balles qui ont traversé mon chapeau.

—Diable! c'est sérieux, cela, et sans doute vous avez un peu massacré les assassins?

—Pas le moins du monde! Je ne les ai seulement pas aperçus; mais, à leur place et en courant après eux, j'ai donné du pied sur un grand escogriffe à face patibulaire, lisant assis au pied d'un arbre. Ce monsieur m'attendait là sans doute dans la louable intention de m'achever, au cas où je n'aurais été que blessé par ses acolytes. Je l'ai échappé belle!

—Mais c'est toute une tragédie que vous me contez là! Vous êtes sauf au moins?

—Je n'ai pas une égratignure.

—Dieu soit loué! Qu'est-il arrivé ensuite?

—Il est arrivé que l'escogriffe s'est levé comme un furieux, a dégainé une colichemarde démesurément longue et m'a demandé satisfaction.

—Satisfaction de quoi?

—De toutes les insultes que j'aurais pu lui faire, répondit le comte en riant.

(A suivre)

LA RUSSIE ACHÈTE DU BLÉ

La Russie, grande productrice de blé avant la guerre, doit aujourd'hui, et à cause du régime soviétique existant, acheter à l'étranger pour nourrir sa population. Les Russes sont menacés de la famine, et on craint que les événements de 1919-20 se reflètent.

La république soviétique vient d'acheter du blé pour une valeur de $12,500,000 comptant, et à un prix de 30 cents supérieur au prix régulier.

Dans le monde des boursiers on n'est pas d'opinion cependant que cette crise affectera les prix du marché mondial, vu les grandes quantités dont peuvent disposer le Canada et les Etats-Unis.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

Tribune libre

En remuant mes souvenirs de vieux Français de 69 ans, il me revient à la mémoire un ancien journal de Californie "L'Echo de l'Ouest" dont le rédacteur défendait cette devise, qui est celle de la République Française: "Unité, Egalité, Fraternité." Ce journaliste, Zém Roy, exposait à peu près ainsi sa conception de ce programme.

Nous sommes tous égaux en droit. Toute loi qui vole les droits du peuple est une tyrannie. L'union fait la force; nous devons agir envers le prochain comme nous voulons que le prochain agisse envers nous. Dans l'harmonie réside le secret du bonheur sur terre.

De par la loi de nature le plus faible a besoin du secours du plus fort. Le sentiment d'humanité empêchera le fort d'astreindre le plus faible à accepter la servitude.

La loi qui tend à favoriser les uns et à détruire les autres est une loi tyrannique et non pas la vraie justice à l'égard de tous. Ne pas oublier que la justice est le plus grand facteur d'ordre et de paix nationale. Et c'est l'injustice qui est le plus grand facteur de la division nationale. Cette injustice on la trouve chez les paresseux, dénués de jugement, qui cherchent à s'approprier des moyens d'existence pour travailler et pour cela ils emploient des moyens malhonnêtes. Et c'est moyens malhonnêtes. Et ce sont ces malhonnêtes spéculateurs que l'on doit combattre avec énergie et c'est ceux-là que je ferai mon possible pour faire connaître au public, pour lui permettre d'éviter ces indésirables.

Jean FAVRIE,
Cultivateur à Bonnyville, Alta.

DIGNE ÉPOUSE DISPARUE

Mardi est décédée Madame Euphémia Rocque, digne épouse de M. Alfred Rocque, demeurant au numéro 10804 de la 92ème rue. Elle était âgée de 77 ans. La famille demeurait à Edmonton depuis 33 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, quatre filles et cinq fils. Mme S. Langlois, Mme E. Paradis, de Lamoureux, Mme S. Pellant d'Edmonton, Mme J. O. Tremblay, de Saint-Paul, MM. J. A. Rocque et Chas. Rocque, de Lamoureux, A. E. Rocque, d'Edmonton, et le R. P. T. O. Rocque, de Great Falls, Montana. L'annonce de la date des funérailles sera faite plus tard.

UNE VISITE DE NOTRE PROVINCE

Au cours du mois d'août quelque trois cents fermiers, hommes d'affaires et professionnels du Kansas viendront visiter notre province pour se rendre compte de visu des possibilités que peut offrir la terre de l'Alberta. Ils désirent voir ces terres au rendement prodigieux de soixante boisseaux à l'acre.

EDMONTON REÇOIT LA PRESSE HEBDOMADAIRE

(Suite de la 1ère page)

Notre "O Canada" a été à l'honneur, sous la conduite de M Charlie Clark, de High River.

Depuis septembre 1927, M. E. Roy Sales remplit les fonctions de gérant de l'association. Le président, M. Wynn, attire la'ttention des membres sur l'excellence du travail que fait M. Roy Sales.

L'effectif de l'association est en progrès; depuis le début de l'année, 54 nouveaux membres se sont inscrits et le déficit accusé par le précédent rapport financier est devenu un surplus de $4,000.

L'association se propose d'étudier le rôle de la presse hebdomadaire par tout le Canada. Un besoin grandissant d'information se fait sentir pour ces journaux, qui ont mission de guider leurs lecteurs. On étudia le projet premier de suivre la méthode adoptée par une organisation similaire aux Etats-Unis; mais on en vint à la conclusion qu'il serait difficile qu'un bureau central guidât à la fois tous ces journaux, qui accusent bien des différences, selon leur format, leur tirage, leurs lecteurs, etc. Le président est d'avis qu'il vaudrait mieux instituer des groupes provinciaux ou régionaux, car il doute de l'efficacité du "plan national." Le président signale de même le côté éducationnel de ces réunions qui ont lieu en différentes parties du Canada et qui établissent le contact nécessaire entre les représentants de la presse hebdomadaire d'un océan à l'autre pour créer un esprit national et non provincial. La tenue générale s'améliore d'année en année dans les hebdomadaires, remarque le président; ceux-ci reflètent de mieux en mieux l'esprit des populations, M. Wynn a remercié, en terminant, les diverses associations de publicité qui ont aidé, en quelque façon, l'association des hebdomadaires canadiens.

Le premier ministre à la convention

Mercredi, le 4, l'association était reçue par la division albertaine à un dîner auquel le premier ministre Brownlee a pris part. M. Fred Turnbull président de la section albertaine, M. H. G. McCrea de Hanna, secrétaire-trésorer, M. John M. Imrie, le président du congrès et enfin le premier ministre Brownlee parlèrent tour à tour; ce dernier a surtout parlé des progrès et des besoins de l'Alberta.

Le congrès en est venu à la conclusion que les hebdomadaires sont maintenant dans une situation meilleure que jamais, grâce pour beaucoup aux annonceurs locaux qui patronnent leurs journaux.

M. Hugh Savage a fait la conférence de la dernière réunion du congrès, puis les délégués se sont dispersés, la plupart vers le Parc Jasper, d'autres vers la côte du Pacifique ou l'Alaska.

Les principaux des officiers nouvellement élus sont: M. H. B. Anslow, de Campbellton, N.B., président; Hugh Savage, Duncan, B.C., et Malcolm MacBeth Milverton, vice-présidents; E. Roy Sayles, Renfrew, Ont., secrétaire-trésorier. Un Canadien-Français, A. Girouard, de Thetford-les-Mines, représente notre élément dans le nouveau bureau de direction.

Lisez ceci: c'est important

Dans notre précédent numéro nous avons porté à la connaissance de nos compatriotes le projet de rapatriement de Canadiens-Français des Etats-Unis. Il faut de toute nécessité qu'une centaine nous viennent pour travailler à la moisson et pour s'installer ici après, si possible. Pourquoi ne pas donner à un compatriote la faveur que vous donnez à un étranger. Signez la formule ci-contre et retournez-la immédiatement. C'est votre intérêt et celui de la cause française.

Oeuvre de rapatriement des Canadiens-français des Etats-Unis

Je soussigné, désire faire demande pour la main-d'oeuvre suivante:

Nombre d'hommes désiré....................................
Date à laquelle j'aurai besoin de ces hommes ....
Durée probable du travail ....

Nom ....
Adresse ....
No du téléphone.......................

Il est entendu que je ne paierai que les gages ordinaires en cours et je ne m'engage pas à garder les employés.